

LA COVID-19 DANS LES COULISSES :

Kate Beauchamp et le soutien du bien-être du personnel en temps de pandémie



« La pandémie de COVID-19 a carrément fait exploser la quantité de problèmes de santé mentale », selon Kate Beauchamp, directrice des Programmes de mieux-être de la Direction générale des Ressources humaines d'Environnement et Changement climatique Canada. « Plus que jamais, nous constatons l'importance de préserver notre santé psychologique en temps de crise. »

Kate et son équipe sont responsables de la mise en œuvre de quatre programmes essentiels pour le Ministère : Santé mentale, Prévention de la violence et du harcèlement au travail, Valeurs et éthique, et Accessibilité. Ils ont toujours été essentiels, mais les répercussions de la pandémie et l'attention mondiale portée sur les injustices sociales les ont placés à l'avant-plan.

« Le gouvernement du Canada a accordé une grande importance au mieux-être de tous les employés partout au pays », explique-t-elle. « Il y a trois ans, la santé mentale n'était pas dans les priorités d'un grand nombre de dirigeants au sein du gouvernement, mais maintenant, cet enjeu, de même que des programmes comme l'accessibilité et la prévention du harcèlement et de la violence, sont des aspects essentiels pour la création d'un milieu de travail inclusif, diversifié et sain sur le plan psychologique. »

Le point central de leur travail a peut-être été modifié, mais l'objectif ultime demeure le même : appuyer le mieux-être de l'ensemble des effectifs d'Environnement et Changement climatique Canada.

En plus de superviser les quatre programmes essentiels susmentionnés, Kate a collaboré étroitement avec Melanie Peris, à titre de coprésidente du Groupe de travail consultatif pour l'espace de bureau au sein du Secrétariat de la COVID. Les efforts assidus de Kate et son excellent

travail de promotion et de collaboration ont fait en sorte que les facteurs psychologiques (isolement, stress lié au changement, désorientation, etc.) ont été pris en considération au moment d'envisager un éventuel retour sur les lieux de travail.

Lorsque nous lui avons demandé ce dont elle est le plus fière, Kate a répondu que c'est la création de l'image de la « Culture de bienveillance » d'Environnement et Changement climatique Canada.

« Dans notre culture de bienveillance, les employés sentent qu'ils peuvent parler en toute quiétude de la santé mentale et des préoccupations émergentes », précise-t-elle. « C'est une culture où les employés et les gestionnaires utilisent une approche empathique, font la promotion de l'aide professionnelle et prennent soin les uns des autres en prenant régulièrement des nouvelles et en entretenant des liens, surtout en ces temps difficiles. »

Elle mentionne également qu'elle est fière de constater à quel point Environnement et Changement climatique Canada a fait du progrès dans son apprentissage, son évolution et sa compréhension de la nature humaine.

« Certaines personnes seront surprises d'apprendre qu'Environnement et Changement climatique Canada a entrepris un important changement de culture dans un très court laps de temps. Comme j'occupe ces fonctions depuis maintenant trois ans, je constate que notre petite, mais ô combien fantastique équipe a fait avancer les choses pour ce qui est de changer les mentalités et les comportements et d'amorcer l'implantation de notre culture de bienveillance. Cela n'a pas été facile, surtout lorsqu'il a fallu soutenir des employés et des gestionnaires dans leurs moments de grande vulnérabilité durant une pandémie mondiale; nous avons tous été profondément marqués. »

Lorsque nous lui avons demandé ce qu'elle avait appris de son expérience pendant la pandémie de COVID-19, elle affirme que les leçons qu'elle en a tirées sont applicables à d'autres crises (par exemple, intégrer à l'avenir les facteurs psychologiques susmentionnés dans des procédures de travail sécuritaires et des plans de continuité des opérations).

« J'ai aussi appris qu'il y a beaucoup de talents cachés un peu partout », ajoute-t-elle. « Beaucoup d'employés d'Environnement et Changement climatique Canada sont doués et talentueux pour des choses dont je ne me serais jamais doutée. Je suis privilégiée de voir ces talents sortir de l'ombre et d'en être témoin chaque jour dans le cadre de notre travail. »

« Enfin », conclut-elle, « je tiens à dire que j'ai appris à me fier aux membres de mon équipe et à leur vouer une confiance aveugle. Ils connaissent très bien leur travail, ils s'activent sans relâche et sont extrêmement fiers de leur contribution et de leur incidence à Environnement et Changement climatique Canada. »

Kate et son équipe ne travaillent peut-être pas de la même façon qu'avant la pandémie, mais son dévouement à l'égard du maintien du bien-être au sein de son équipe n'a jamais fléchi.

« Évidemment, la manière dont nous communiquons a grandement changé », admet-elle, « mais comme bien des employés avaient déjà l'habitude de travailler à distance (au moins à temps partiel), il n'a pas été nécessaire d'apporter beaucoup de changements pour continuer de travailler efficacement. »

« Au-delà des exigences courantes pour équiper les bureaux à domicile », ajoute-t-elle, « nous avons convenu d'organiser des réunions chaque semaine au lieu de nos réunions habituelles aux deux semaines, afin de nous tenir au courant des mises à jour et des nouveaux messages de la haute direction. Nous avons également adopté une approche plus indulgente et nous ne nous attendons pas à ce que les personnes nous répondent tout de suite. Certains employés ont des enfants d'âge scolaire, et il fallait faire preuve de tolérance pour leur permettre de s'en occuper. »

« La migration vers la plateforme MS Teams a représenté un changement positif et cet outil est devenu notre principal moyen de communication, tandis qu'avant la pandémie, nous avions des réunions en personne et nous nous rendions visite dans nos cubicules. »

Elle ajoute : « Mais ultimement, faire confiance à l'équipe et avoir la conviction qu'ils font de leur mieux chaque jour a été extrêmement utile pour renforcer leur sentiment d'autonomie et de maîtrise adéquate de leurs propres charges de travail et de leurs produits livrables. L'équipe des Programmes de mieux-être a mis les bouchées doubles pour répondre à la pandémie et ajuster son approche. La priorité de tous les jours consiste maintenant à soutenir tous les niveaux de l'organisation à l'aide de ressources, d'outils et d'activités visant à mettre en évidence les aspects essentiels du bien-être. »

« Sur le plan personnel, je n'ai pas eu à faire d'ajustements, mis à part que mon mari a dû s'habituer à me voir à la maison toute la journée, tous les jours », ajoute-t-elle en riant, « mais sur le plan professionnel, les conditions créées par la pandémie m'ont offert la possibilité d'avoir une meilleure vision stratégique de notre travail et m'ont permis de prendre la parole pour aider les employés à se faire entendre et de créer un espace sécuritaire pour parler des défis liés à la santé mentale. »

Kate souhaite que nous continuerons tous de faire preuve de bonté et de compassion les uns envers les autres jusqu'à la fin de la pandémie.

« Je continue d'espérer que la faiblesse et la fragilité humaines seront un jour mieux comprises et que le travail se poursuivra et bénéficiera du même niveau d'intérêt, de dévouement et d'enthousiasme de la part de la haute direction, » affirme-t-elle.

Kate termine l'entrevue en soulignant à quel point elle est honorée de faire partie de cette organisation extraordinaire et de contribuer à de grandes initiatives qui changent complètement la manière dont nous travaillons et la manière dont nous nous voyons en tant qu'êtres humains.

« Il n'est pas surprenant qu'Environnement et Changement climatique Canada se soit classé deuxième sur la liste des meilleurs employeurs au Canada du magazine Forbes », s'exclame-t-elle. « Il ne fait aucun doute que le fait d'avoir une approche solide, cruciale et efficace à l'égard de la santé mentale parallèlement à d'autres programmes qui appuient le mieux-être des employés a été un facteur clé de cette réalisation. »

« C'est quelque chose dont nous devrions tous être fiers. »